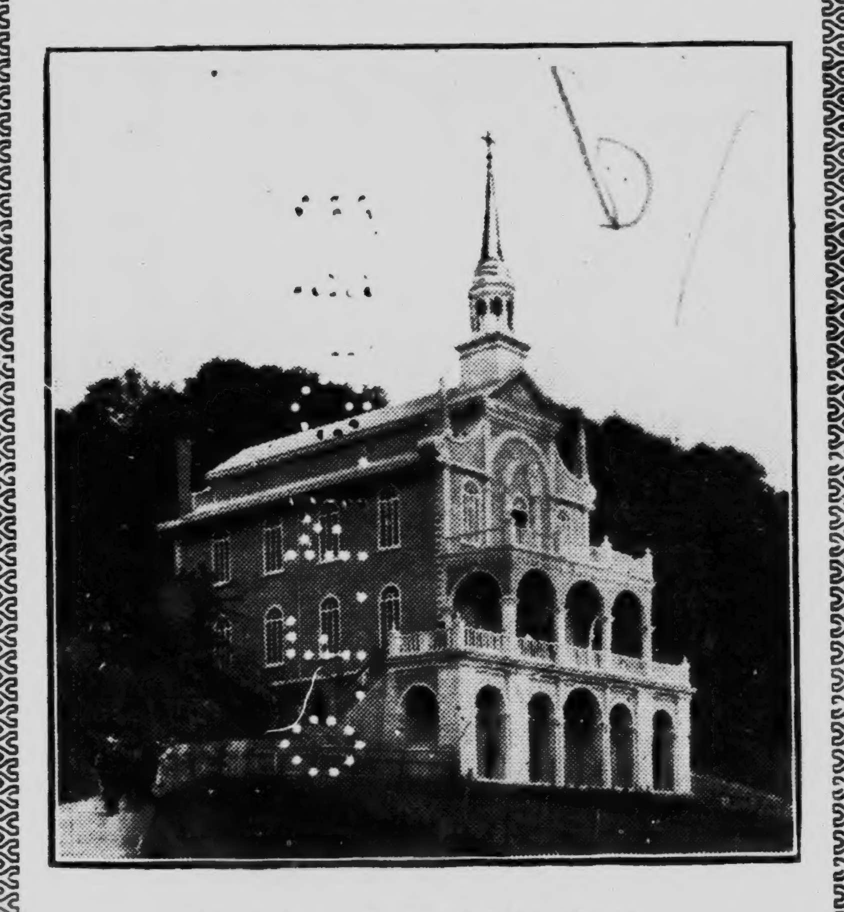
LA SCALA SANTA

— OU —

LE SAINT ESCALIER

Far un Père Rédemptoriste.



Extérieur de la Scala Santa.

SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

1915

APPROBATIONS

Nous permettons volontiers l'impression de l'opuscule intitulé : La Scala Santa ou le Saint Escalier par un Père Rédemptoriste.

Bruxelles, 6 janvier 1905.

J. STRYBOL, C. SS R.

Imprimatur

Québec, 18 janvier 1905

† L. N. Archevêque de Québec.



La Scala Santa

— OU —

Le Saint Escalier



Jésus ayant gravi les marches du Saint Escalier.
Pilate le montre au peuple en disant :
Ecce Homo ! Voilà l'Homme !

LA SCALA SANTA

— OU —

Le Saint Escalier

— AVEC —

RECUEIL DE PRIERES

dont on peut se servir pour gagner les indulgences.

Par un Père Rédemptoriste.



SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ
1915

La Scala Santa

A Rome

La Scala Santa, un des plus insignes souvenirs de la Passion, est l'Escalier que Jésus monta et descendit plusieurs fois, en allant au prétoire de Pilate. Cet Escalier, sanctifié par les pas du Sauveur, existe encore ; on le venère publiquement à Rome, où il fut transféré de Jérusalem par les soins de l'Impératrice Hélène, vers l'an 326. Il est en marbre tyrien d'une grande blancheur et compte 28 degrés. Il fut d'abord placé dans l'ancien palais des Souverains Pontifes, où on le vénéra sous le nom de « Scala Santa » ou le Saint Escalier. En 1689, le Pape Sixte-Quint fit construire, pour le recevoir, un magnifique édifice, vis-à-vis de la Basilique de St. Jean de Latran. Plus tard Clément XII le fit couvrir de larges planches de noyer, de manière toutefois à per-

mettre aux fidèles de voir et de toucher les degrés primitifs. On ne peut monter cet Escalier qu'à genoux, et on descend par l'un des escaliers latéraux.

Les Papes Léon IV (847-855) et Pascal II (1099-1118) ont été les premiers à accorder des indulgences à ceux qui vénéraient cette sainte relique. Pour exciter les fidèles à monter la Scala Santa souvent et avec piété, ils accordèrent une indulgence de neuf ans pour chacune des 28 marches à tous ceux qui, le cœur contrit, monteraient à genoux ce Saint Escalier, en priant ou en méditant la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Les fidèles de Rome et les étrangers vénèrent cette très sainte relique, tous les jours de l'année, mais surtout chaque vendredi du carême et pendant la Semaine Sainte. On les voit, silencieux et recueillis et souvent les yeux pleins de larmes monter les 28 marches de cet Escalier que le Sauveur, chargé de nos iniquités, a si péniblement gravi.



Intérieur de la Scala Santa (second étage)

Intérieur de la Scala Santa (second étage)

La Scala Santa

à

Ste Anne de Beaupré

Au siècle dernier, l'usage se répandit, en beaucoup d'endroits de l'univers catholique, de construire des escaliers qui reproduisaient exactement la Scala Santa de Rome. C'est cet exemple qu'on a suivi à Ste Anne de Beaupré ; c'est en même temps le premier monument de ce genre qui existe en Amérique. La chapelle de la Scala Santa est placée sur une éminence, d'où elle domine la Basilique et tout le village de Ste Anne. L'édifice a 72 pieds de longueur sur 36 de largeur. A quelques pas de la porte d'entrée, se dresse le Saint Escalier, composé, comme celui de Rome, de vingt-huit marches ; les fidèles ne peuvent monter cet Escalier qu'à genoux et ils descendent par l'un des deux escaliers latéraux. Dans chacune des marches on a inséré un souvenir des différents sanctuaires de la Terre Sainte, consacrés par les scènes de la

Passion de Notre Divin Rédempteur. Tout, dans ce pieux édifice inspire la piété et attire à Jésus Sauveur les âmes qui ont soif d'amour et de repentir.

Indulgences attachées à la visite de la Scala Santa à Ste Anne de Beaupré.— La Sacrée Congrégation des Indulgences, en vertu des pouvoirs à elle communiqués par Sa Sainteté Léon XIII, a daigné accorder aux fidèles qui monteront à genoux les marches de la Scala Santa, avec un cœur contrit, et en priant ou en méditant la Passion de Notre-Seigneur, une indulgence de trois cents jours, pour chaque marche. Cette indulgence est applicable aux âmes du purgatoire.

GETHSEMANI

Le pieux voyageur qui veut visiter la Scala Santa fera bien de s'arrêter d'abord à la Chapelle de Gethsémani. Cette chapelle est de construction récente ; elle occupe le rez-de-chaussée de l'édifice. Puisqu'il faut, pour gagner les indulgences de la Scala Santa, être animé d'un cœur contrit,

rien ne saurait mieux que cette visite à la Grotte de l'Agonie, produire dans le cœur les sentiments d'un sincère repentir. A voir Jésus agoniser dans le Jardin des Olives, suer sang et eau à la pensée de nos ingratitudes, la componction entre naturellement dans l'âme. En contemplant Jésus qui prie dans le jardin, tandis que ses trois apôtres privilégiés sont endormis, incapables de veiller une heure avec leur Maître, tandis que Judas, un des douze, s'en vient le trahir par un baiser, on se prépare à gravir avec piété et amour les marches sacrées.

Jésus au Jardin des Oliviers

En entrant on voit au centre Jésus priant dans la Grotte de Gethsémani. L'artiste a su exprimer dans les traits du Sauveur, une douleur poignante mais résignée. Lorsqu'on voit l'humble posture de Jésus, et ses divines mains tendues avec un amoureux empressement vers le calice que lui présente l'envoyé céleste, on se rappelle cette parole sublime du

Divin Sauveur, soumettant sa volonté à celle de son Père : « Mon Père, que votre volonté soit faite et non la mienne ! ». Voilà le modèle que nous devons imiter ; voilà la parole que nous devons nous-mêmes, à l'exemple du Fils de Dieu, répéter dans les peines de cette vie. Afin d'avoir une large part à la conformité de Jésus, disons avec ferveur la prière suivante :

PRIERE

Mon Sauveur Jésus, vous, l'innocence même, vous avez enduré cette douloureuse agonie par amour pour moi ; refuserai-je, moi, pauvre pécheur qui ai mérité mille enfers, refuserai-je de souffrir pour vous plaire et pour obtenir de votre bonté mon pardon et votre grâce ? Mon bien-aimé Seigneur, j'embrasse toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer. Que toujours votre volonté soit faite et non la mienne. Je me repens de vous avoir offensé. Je vous aime de tout mon cœur, et je vous demande la grâce de vous aimer toujours. Ainsi soit-il.

Jésus auprès les Apôtres endormis

A droite apparaissent cinq personnages. C'est d'abord le divin Sauveur ; il est encore tout baigné des sueurs de sa cruelle agonie et sous le coup de la vision effrayante de nos crimes non moins que de la mort qui l'attend sur le gibet. Plein de douceur et d'amour, il s'approche des trois apôtres, Pierre, Jacques et Jean Il les a aimés plus que les autres, et pourtant, à l'heure où il aurait besoin d'eux, les voilà endormis ! Jésus se contente de leur adresser un doux reproche. A quelque distance on voit le traitre Judas qui s'avance dans l'obscurité. Il cherche à reconnaître son Maître qu'il vient de vendre lâchement pour la somme de trente deniers ; bientôt il le livrera à ses plus mortels ennemis en le trahissant par un baiser perfide.

PRIERE

O mon Jésus ! comme il vous en a coûté pour nous racheter ! Quelle amertume profonde vous avez ressentie dans

votre cœur adorable à la vue des péchés du monde entier, de mes péchés à moi, des infidélités de ces âmes que vous chérissiez avec tendresse et sur lesquelles vous avez versé des grâces de choix ! Vos apôtres, les préférés de votre cœur, sont endormis alors que vous-même êtes accablé sous le poids de mille souffrances. Vous leur faites un tendre mais bien légitime reproche.

Mais, Seigneur, c'est à moi, hélas ! que ce reproche conviendrait ; vous m'avez accordé tant de faveurs et j'ai répondu par tant d'ingratitude ! Oui, je me suis montré languissant, endormi à votre service, mais aujourd'hui je veux rompre pour toujours avec cette vie de tiédeur et de fautes. Je le veux. J'expierai le passé ; je méditerai sur les souffrances de votre Passion. Ce souvenir m'excitera à vivre une vie désormais plus fervente, à vous prouver la sincérité de mon amour, de cet amour qui me vaudra un jour, je l'espère, la récompense éternelle du ciel. Ainsi soit-il.

Le Baiser de Judas

A gauche, on voit le traître Judas qui s'avance pour donner à son Maître le baiser déicide. La figure bouleversée du traitre respire l'hypocrisie et la crainte ; les traits de Jésus sont empreints d'un calme majestueux et d'une douceur divine. Admirons la bonté de Jésus-Christ à l'égard de son apôtre perfide ; il sait l'atroce convention de Judas : « Que voulez-vous me donner, avait-il dit aux Juifs, et je vous le livrerai ? » Et Jésus ne le repousse pas ; il ne lui adresse que ce tendre reproche : « Ainsi c'est par un baiser que tu oses trahir le Fils de l'homme ! »

PRIERE

Ah ! mon Jésus, vous agissez de même envers moi ; je vous ai méprisé, je vous ai trahi, et vous ne me repoussez pas ; vous me regardez encore avec bonté ; vous m'admettez même au banquet de votre amour dans la sainte communion. O mon cher Sauveur, que ne vous ai-je toujours aimé ! Comment pourrais-je

encore m'éloigner de vous et renoncer à votre grâce? Ne permettez pas que ce malheur m'arrive de nouveau; je veux vous aimer désormais, ô aimable Jésus, vous seul, de tout mon cœur et pour toujours. Ainsi soit-il.

Manière de visiter et de vénérer la Scala Santa. — Comme on l'a dit plus haut, pour gagner les indulgences, il faut monter les marches à genoux; on doit aussi s'exciter au repentir de ses fautes et faire quelque pieuse réflexion sur la Passion de Notre-Seigneur. Aucune prière spéciale n'est cependant obligatoire; on peut, en montant d'une marche à l'autre, faire un acte de contrition ou bien dire le Pater Noster ou l'Ave Maria en pensant aux souffrances du Sauveur. Pour l'usage et la facilité des pèlerins, nous donnerons ici une courte prière pour chacune des vingt-huit marches; par elle les fidèles pourront plus aisément s'exciter au regret de leurs fautes et appliquer leurs pensées au souvenir de la Passion du Sauveur. Ces courtes prières ont cela de vénérable, qu'elles ont été

composées et publiées à Rome, pour l'usage des pèlerins de la véritable Scala Santa.

PRIERE

avant de monter les degrés

O très compatissant Jésus ! pour le rachat du monde vous vous êtes soumis aux tourments de la flagellation et du couronnement d'épines. Vous avez souffert que des mains sacrilèges vous traînassent sur les marches de cet escalier pour vous conduire devant Pilate. Je vénère avec un profond respect les traces sanglantes de vos pieds divins ; et je vous prie très humblement, par les mérites de votre Passion, de permettre qu'un jour je sois élevé jusqu'au trône de votre gloire où vous vivez et règnez, avec le Père et le Saint Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



Le Saint Escalier.

1. Marche

O mon Jésus, par l'angoisse que vous avez éprouvée, en prenant congé de votre très sainte Mère pour aller à la mort, ayez pitié de moi.

2. Marche

O mon Jésus, par la tristesse que vous avez ressentie dans le Jardin des Oliviers, et qui vous a couvert d'une sueur de sang, ayez pitié de moi.

3. Marche

O mon Jésus, par la douleur poignante qui oppressa votre cœur, lorsque vous fûtes trahi par le perfide Judas, ayez pitié de moi.

4. Marche

O mon Jésus, par la confusion que vous avez essuyée, en vous voyant traîner comme un criminel au milieu des rues de Jérusalem, ayez pitié de moi.

5. Marche

O mon Jésus, par la douceur que vous avez témoignée, lorsque vous fûtes traduit et souffleté devant les tribunaux, ayez pitié de moi.

6. Marche

O mon Jésus, par la patience que vous avez montrée, au milieu des outrages et

des mépris dont on vous accabla pendant toute la nuit qui précéda votre mort, ayez pitié de moi.

7. Marche

O mon Jésus, par les cruels opprobres que vous avez endurés, lorsqu'on vous traîna plusieurs fois sur le Saint Escalier, ayez pitié de moi.

8. Marche

O mon Jésus, par le silence que vous avez gardé devant les faux témoins et devant l'inique Pilate qui vous condamna injustement à la mort, ayez pitié de moi.

9. Marche

O mon Jésus, par l'humilité que vous avez exercée en présence des moqueries d'Hérode et de toute sa cour, ayez pitié de moi.

10. Marche

O mon Jésus, par la honte que vous avez éprouvée, en vous voyant dépouillé de vos vêtements et lié à la colonne de la flagellation, ayez pitié de moi.

11. Marche

O mon Jésus, par la douleur que vous avez soufferte pendant le cruel supplice de la flagellation, alors que tout votre

corps fut couvert de plaies et de meurtrissures, ayez pitié de moi.

12. Marche

O mon Jésus, par les tortures que vous causèrent les épines aigues qui transpercèrent votre tête adorable, ayez pitié de moi.

13. Marche

O mon Jésus, par la peine que vous avez endurée, lorsque couvert d'un vil lambeau de pourpre et un roseau à la main, vous fûtes tourné en dérision et traité en roi de théâtre, ayez pitié de moi.

14. Marche

O mon Jésus, par l'affliction que vous avez éprouvée, lorsque vous entendîtes le peuple Juif crier contre vous et demander votre mort avec la haine la plus furieuse, ayez pitié de moi.

15. Marche

O mon Jésus, par l'humiliation qu'on vous infligea en vous comparant à Barabbas et en préférant ce criminel à votre personne adorable, ayez pitié de moi.

16. Marche

O mon Jésus, par la résignation avec laquelle vous avez embrassé la croix et

parcouru le chemin du Calvaire, ayez pitié de moi.

17. Marche

O mon Jésus, par la douleur que vous avez ressentie en rencontrant votre très sainte Mère et en voyant le martyre de son cœur, ayez pitié de moi.

18. Marche

O mon Jésus, par la lassitude extrême que vous avez éprouvée en portant sur vos épaules le fardeau de votre croix, ayez pitié de moi.

19. Marche

O mon Jésus, par l'amertume que vous avez éprouvée en approchant de vos lèvres le fiel et le vinaigre, ayez pitié de moi.

20. Marche

O mon Jésus, par la douleur immense que vous avez soufferte lorsqu'on vous arracha vos vêtements, ayez pitié de moi.

21. Marche

O mon Jésus, par la douleur que vous avez ressentie, lorsqu'on vous attacha avec des clous sur la croix du Calvaire, ayez pitié de moi.

22. Marche

O mon Jésus, par l'infinie charité qui vous fit pardonner à vos bourreaux et

prier pour eux votre Père céleste, ayez pitié de moi.

23. Marche

O mon Jésus, par la bonté avec laquelle vous avez accordé le Paradis au larron pénitent et donné à saint Jean Marie pour Mère, ayez pitié de moi.

24. Marche

O mon Jésus, par la soif très ardente dont vous avez été tourmenté sur le gibet de la croix, ayez pitié de moi.

25. Marche

O mon Jésus, par le tourment que vous avez souffert en entendant la malédiction des Juifs et en vous voyant abandonné de tous, ayez pitié de moi.

26. Marche

O mon Jésus, par l'immense charité dont votre cœur divin fut embrasé envers moi, au moment d'exhaler votre dernier soupir, ayez pitié de moi.

27. Marche

O mon Jésus, par cette inépuisable bonté que vous avez témoignée en permettant qu'on vous ouvrit le côté d'un coup de lance, ayez pitié de moi.

28. Marche

O mon Jésus, par la tendre condescen-

dance que vous avez eue de laisser déposer votre corps très saint dans les bras de votre Mère, et ensuite dans le sépulcre, ayez pitié de moi.

Pieux pèlerins, vous venez de gravir, en union avec Jésus souffrant, les degrés du Saint Escalier ; vous avez fait un exercice de piété des plus agréables à Notre-Seigneur et des plus salutaires à votre âme. Saint Alphonse de Liguori affirme en effet que, de toutes les dévotions, il n'en est aucune qui réjouit plus le cœur de Dieu et fait plus de bien à l'âme que la dévotion à la Passion du Sauveur. C'est dans le but de nourrir et de fortifier dans votre cœur cette salutaire dévotion, qu'on a encore érigé, dans la Chapelle de la Scala Santa, les stations du chemin de la Croix et un grand nombre d'autels portant des groupes de statues, artistiquement sculptées, qui rappellent les scènes les plus douloureuses de la Passion. Aussi cher pèlerin, si vous passez quelques heures à Ste Anne de Beaupré, si vous avez surtout le bonheur d'y demeurer quelques jours,

ne manquez pas de visiter cette sainte Chapelle et d'y consacrer quelques moments à méditer les douleurs de Celui qui a versé tout son sang pour vous racheter. Après avoir gravi les marches du Saint Escalier, faites, avec un cœur plein de repentir et d'amour, l'exercice du chemin de la Croix, si riche d'indulgences ; puis parcourez avec recueillement les autels qui avoisinent le Saint Escalier. Nul doute que la vue de ces groupes si touchants ne grave au fond de votre esprit le souvenir constant des souffrances du Divin Rédempteur, et n'allume dans votre cœur le feu de la divine charité. Il sera très utile de réciter, devant chaque autel, quelques pieuses prières ; vous pouvez lire celles qui sont indiquées ci-dessous.

La Flagellation

A sa droite, le pèlerin aperçoit le groupe de la flagellation. Jésus est au milieu, les mains liées derrière le dos, ses yeux à demi ouverts laissent deviner les horribles souffrances qu'il endure ; à ses côtés se tiennent deux cruels bourreaux ; leur visage

est plein de haine et leurs bras levés tiennent les fouets du supplice. Devant ce groupe si saisissant, on comprend la vérité de cette parole de l'Écriture, placée au frontispice de cet autel : « Je l'ai frappé pour les crimes de mon peuple ».

PRIERE

Mon doux Seigneur flagellé pour mon salut, vous n'êtes plus qu'une plaie à mes yeux ; je regarde votre beau visage, mais hélas ! il a perdu sa beauté ; le sang, les meurtrissures, les crachats l'ont tout défiguré. Mon bien aimé Jésus, pourrais-je douter de votre amour, en vous voyant tout couvert de plaies et tout déchiré pour moi ? De toutes vos blessures, il sort une voix qui me demande mon cœur. Oh ! je vous aime, mon Jésus, et je veux vous aimer toujours ! Si je ne puis vous offrir des plaies et du sang, je vous offre au moins toutes les peines que j'aurai à souffrir durant ma vie. Oui, mon Jésus, je me donne à vous, tout entier, sans aucune réserve : agréez mon offrande et aidez-moi à vous être fidèle. Ainsi soit-il.

L'Ecce Homo

Au milieu apparait le groupe de l'Ecce Homo. L'Évangile rapporte que Pilate, après avoir fait flageller Jésus, le présenta au peuple ; ce juge inique pensait que la vue de cet Homme couronné d'épines et couvert de plaies, suffirait pour attendrir le cœur des Juifs et apaiser leur férocité. Il le montra donc aux Juifs en disant : *Ecce Homo.* Telle est la scène de la Passion que rappelle ce groupe.

PRIERE

Ah ! mon Jésus, quelle humiliation pour vous de paraître ainsi devant les yeux de la multitude ! Vous feriez compassion aux bêtes féroces : mais ces hommes sans pitié ne savent, dans leur haine infernale, que vociférer contre vous et vous vouer au dernier supplice. Seigneur, que diront ces malheureux quand, à la fin du monde, ils vous verront assis sur un trône de gloire pour les juger ? Mais quoi ! O mon Jésus n'ai-je pas moi-même poussé contre vous ce cri de mort : crucifiez-le, crucifiez-le ! et cela autant de fois que je vous ai gravement offensé ? O Dieu de mon âme, pardon-

nez-moi par les mérites de votre passion ; accordez-moi de faire une sincère pénitence pour tous mes péchés, afin qu'au jour du jugement je trouve en vous, non un juge irrité, mais un Sauveur plein de miséricorde. Ainsi soit-il.

Sainte Véronique

A gauche de ce même étage, on voit l'autel de Ste Véronique et le groupe qui montre cette pieuse femme essuyant d'un linge la figure de Jésus. La tradition nous apprend que durant le douloureux voyage de Jésus au Calvaire, une femme pieuse, nommée Véronique, se présenta sur son passage et essuya avec un linge la figure meurtrie et tout ensanglantée du Divin Sauveur. En retour de cette généreuse action, Jésus laissa sur ce linge l'empreinte de ses traits divins. Telle est l'explication de ce groupe qui est, de l'aveu de tous, l'un des plus beaux et des mieux réussis.

PRIERE

Mon bien aimé Jésus, autrefois votre visage était beau, mais dans votre Passion, les blessures et le sang l'ont tout défiguré. Hélas ! mon âme aussi était

belle, lorsqu'elle fût purifiée par la grâce du saint Baptême ; mais mes nombreux péchés l'ont rendue difforme et hideuse : Vous seul, ô mon Rédempteur, pouvez lui rendre son ancienne beauté ; faites-le, je vous en conjure, par les mérites de votre sainte Passion. Face sacrée de mon Sauveur, faites que je retrace votre gravité et votre modestie ! Que les épines qui percent votre auguste front, purifient mes pensées ! Que vos saints regards me remplissent d'images pures ! Que le sang qui découle de vos blessures et que je reçois dans la sainte communion soit mon soutien dans les tentations, afin que je vive de la pureté des anges et des saints. Ainsi soit-il.

Jésus en Croix

En descendant par les escaliers latéraux, le pèlerin se trouve en présence de trois groupes représentant les dernières scènes de la Passion du Sauveur. Au milieu se trouve le groupe du Calvaire. C'est Jésus-Christ en croix, ayant à ses côtés Marie, sa mère, et son disciple bien aimé, saint Jean. Ce groupe est le plus touchant ; il est impossible à un cœur chrétien de le contempler,

sans être pénétré des sentiments du plus vif repentir et du plus tendre amour. Approchez, pieux pèlerins, venez contempler votre Sauveur agonisant ; mêlez vos larmes à celles de la Mère des douleurs et du disciple bien-aimé ; mais surtout, prêtez une oreille attentive et un cœur docile à la voix de ce Divin Crucifié qui vous enseigne du haut de sa croix, le détachement, la patience et la pauvreté.

PRIERE

O Jésus mon doux Rédempteur ! je vous vois sur cette croix, abandonné de tout le monde, pâle et défiguré, sans parole, sans respiration, sans vie, n'ayant plus une goutte de votre sang précieux. Vous avez sacrifié votre vie pour rendre la vie à mon âme ; vous avez versé tout votre sang pour me purifier de mes iniquités. O Jésus, cette vie sacrifiée et ce sang versé m'encouragent et me font tout espérer de votre infinie bonté. O Sauveur de mon âme, par cet amour qui vous a poussé à mourir pour moi, accordez-moi votre amour. Détachez-moi des biens terrestres, donnez-moi la patience dans toutes les tribulations et attirez-moi si bien à votre amour que, mourant

à tout ce qui n'est pas vous, je puisse dire avec l'apôtre Saint Paul : ma Vie, c'est Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Notre Dame de Pitié

A droite, le visiteur aperçoit l'autel et le groupe de Notre Dame de Pitié. Rarement on l'a vue exécutée avec tant de perfection. L'auguste figure de Marie exprime l'angoisse la plus poignante unie au calme de la plus héroïque résignation. D'une main elle supporte et serre contre sa poitrine le corps inanimé de son Divin Fils ; de l'autre elle tient la couronne d'épines ensanglantée. Oui, c'est sans doute ainsi que le prophète a dû l'entrevoir lorsqu'il a mis sur ses lèvres cette plainte à la fois si amère et si résignée : « O vous qui passez, voyez s'il est une douleur semblable à ma douleur ! »

PRIERE

O Mère affligée ! je compatis à la douleur que vous avez ressentie lorsque vous vîtes entre vos bras le corps de votre Fils, non plus dans l'éclat de sa beauté, comme vous l'aviez autrefois reçu dans l'étable de Bethléem, mais livide et tout couvert

de plaies et de blessures. Vous pleurez, ô Mère des douleurs, et vous ez bien sujet de pleurer. Faites, ô tendre Marie, que le sang de Jésus, n'ait pas été versé en vain pour moi. Puissent mon repentir et mon amour adoucir un peu votre douleur. Obtenez-moi par le mérite de vos larmes, de pleurer sincèrement mes péchés, de fuir tout ce qui peut offenser le cœur de Jésus et renouveler vos propres douleurs, afin qu'un jour j'aille me réjouir avec Jésus et vous dans l'éternité bienheureuse. Ainsi soit-il.

Jésus au Sépulcre

Enfin, à gauche, un dernier groupe nous représente à la fois la sépulture et la résurrection de Jésus-Christ. Sous l'autel, le corps inanimé de Jésus est étendu sur la pierre sépulcrale que recouvre un blanc linceuil. Ses traits amaigris, ses membres décharnés et meurtris montrent combien il a souffert, combien douloureuses ont été son agonie et sa mort. — Mais au dessus de l'autel, la tristesse du deuil fait place à la joie du triomphe : Jésus ressuscité apparait glorieux à Marie Madeleine. L'artiste, se conformant au récit éva gélique, le ré-

présente sous l'aspect d'un jardinier ; le visage du Sauveur, radieux et serein, reflète déjà un rayon de sa gloire divine : sa main droite montre le ciel et semble y donner à sa fidèle pénitente le suprême rendez-vous. Madeleine est à genoux devant Jésus ; elle porte dans sa main gauche le vase de parfum dont elle voulait embaumer le corps de son Maître ; ses regards sont fixés sur lui et de ses yeux ravis débordent la joie et l'amour qui inondent son âme.

PRIERE

O mon Jésus, vous voilà donc enfermé dans un tombeau. Vous n'avez plus de vie, parce que vous l'avez sacrifiée pour rendre à mon âme la vie que mes péchés lui avaient enlevée ; vous n'avez plus une goutte de sang parce que vous l'avez tout répandu pour laver mon âme et la purifier de toutes ses souillures. Qui pourrait, ô Jésus, s'arrêter devant votre tombeau et contempler votre corps sacré sans être pénétré d'amour et de reconnaissance ? Oui, ô Jésus mort pour moi, je veux vous aimer tout le reste de mes jours ; je veux vous aimer beaucoup en

cette vie, pour vous aimer beaucoup dans l'éternité. Vous êtes mort, mais le triomphe de la mort n'a pas duré... vous êtes sorti vivant du tombeau ; vous êtes apparu tout glorieux à vos apôtres, aux saintes femmes et à Marie Madeleine. Cette vue les a réjouis, les a fortifiés, leur a donné le courage de supporter les maux de cette vie et les tourments les plus cruels inventés par les tyrans. Votre résurrection, ô Jésus, est le gage de la nôtre ! Mais, je sais, celui-là ne jouira pas avec vous dans le ciel qui ne veut point ici-bas prendre part à vos souffrances ; il ne sera pas couronné avec vous celui qui ne veut pas combattre avec vous jusqu'à la fin. O Sauveur de mon âme, je vous en supplie, faites-moi la grâce de supporter avec patience les épreuves de cette vie. Oui, je veux sauver mon âme que vous avez rachetée au prix de tant de souffrances ; je veux vous aimer sur la terre, je veux vous contempler à jamais dans le ciel et y partager votre bonheur pendant toute l'éternité ! Ainsi soit-il.

✤✤✤

ns
n-
es
es
ıx
e.
s,
es
es
e
a
a
t
-
s
:

ANNALES DE LA

Bonne Sainte Anne de Beaupré,

Publiées chaque mois par les Pères Rédemptoristes.

BULLETIN ILLUSTRÉ

Du Pèlerinage et de l'Archiconfrérie.

LA lecture spirituelle est un des plus utiles exercices de piété que puisse faire celui qui veut se sauver. Cet exercice consiste à faire souvent une pieuse lecture, soit dans la vie des Saints, soit dans une revue traitant sérieusement des choses du salut et de la perfection.

C'est une sorte de prédication domestique que chacun se choisit à son gré, et qui souvent produit des résultats merveilleux.

Mais en cela comme en toutes choses, la variété et l'actualité font plaisir. On aime à lire de temps en temps quelques pages écrites tout exprès pour le lieu et le temps où l'on vit.

Les *Annales de la Bonne Sainte Anne* s'efforcent de répondre à ce besoin. A côté de leurs articles de fond sur la vie chrétienne, la liturgie et les fêtes de l'Église, elles contiennent des lettres de missionnaires, des mélanges et une chronique mensuelle de tout ce qui se fait au sanctuaire de Sainte Anne de Beaupré.

Les *Annales de la Bonne Sainte Anne* ont un intérêt tout particulier pour les membres de l'Archiconfrérie et les pèlerins. Chaque mois elles rendent compte, dans un bulletin spécial, tant des grâces obtenues par l'intercession de la grande Sainte que des progrès de son culte.

Prix par an, payable d'avance :

POUR LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS, 50 sous.
POUR L'ÉTRANGER, 3 francs.

S'adresser au Directeur des Annales, à Sainte Anne de Beaupré, (P. Q.), Canada.



